

Clap de fin pour le nucléaire allemand

Les trois dernières centrales nucléaires allemandes ferment leurs portes aujourd'hui. Mais la question de l'enfouissement des déchets n'est toujours pas réglée.

En Allemagne. De notre correspondant

« Je suis quelqu'un de très prudent, mais je crois que je vais quand même ouvrir une bouteille de champagne ce week-end. » À 75 ans, c'est le combat d'une vie qui se concrétise pour Wolfgang Ehmke : les dernières centrales nucléaires allemandes vont définitivement s'arrêter ce samedi. « **C'est la société civile qui a réussi cela** », explique ce professeur, porte-parole de l'initiative citoyenne de protection de l'environnement Lüchow-Dannenberg. Pendant des décennies, Wolfgang Ehmke s'est en effet battu sur l'un des lieux les plus symboliques du nucléaire allemand : le site de stockage de Gorleben, dans la région de Basse-Saxe.

Situé à quelques encablures de ce qui était alors la frontière avec l'ex-Allemagne de l'Est, Gorleben avait été désigné par le gouvernement allemand à la fin des années 1970 comme un potentiel site d'enfouissement final des déchets radioactifs allemands, au grand dam des habitants de la région. Chaque arrivage de nouveaux déchets radioactifs, les fameux « Castor », était accompagné de gigantesques mobilisations, la dernière en 2011.

Fin du sursis hivernal

La pression de la société civile et l'arrivée des Verts au sein du gouvernement Schröder avaient poussé le chancelier social-démocrate à décréter la sortie du nucléaire au début des années 2000. Décision confirmée par la chancelière Merkel après la catastrophe de Fukushima. Les trois dernières centrales n'auront eu qu'un sursis supplémentaire de trois mois et demi cet hiver, sous l'impulsion du parti libéral qui craignait des problèmes d'alimentation électrique.

Aucun nouveau fût ne devrait donc venir s'ajouter aux 113 présents depuis 2011 sur le site de Gorleben. Tristan Zielinski, porte-parole de la société BGZ

qui gère les lieux, se veut rassurant : « Ces fûts pèsent 115 à 130 tonnes chacun, avec une cloison de 42 à 44 centimètres, et font environ 6 m de haut. Toutes les mesures de sécurité continuent d'être prises. Nous allons aussi faire les démarches pour obtenir les nouvelles autorisations de stockage de ces déchets. »

En effet, Gorleben ne possède les autorisations que jusqu'en 2034. Mais impossible de transporter les déchets ailleurs tant que le site d'enfouissement final n'aura pas été déterminé. Une recherche qui va prendre des décennies.

Sébastien VANNIER.